

affection, to show their gratitude, and to thank you for your past care and attention to their well-being, as well as for your present interest in their endeavors.

The student and pupil is not without his cares and trials. The anxieties of his little world make his burden, at times, no light one. In our ruffled moments, you were ever ready to proffer a consoling word, never slow to give good advice, and you always inspired us with a sense of duty and strict integrity.

We have been the recipients of the fruits of your endeavors, during forty years: you checked and reprov'd, with kind humanity, our errors; you moulded our young hearts; you stored our minds with knowledge; you impressed on us all the importance of habits of industry and application. Such are the important duties to which you devoted all your energies as a teacher.

The excellent training and formation, received in old St. Mary's Academy and in Montcalm School, fitted us for all contingencies, for all positions.

The principles inculcated into the mind in youth, bear a marked influence upon character through life: so that wherever the problem of our lives is to be solved, and whatsoever is the destiny that awaits us, you will always be entitled to a share in our merits.

To-day, you celebrate the *fortieth* anniversary of your life as a teacher. What consolation a retrospective glance must bring! But your joyous and happy feelings, let us assure you, excite in our hearts corresponding feelings of joy and happiness.

Allow us to express the fervent hope that you may be long spared to continue your career of usefulness, and to develop still further, if possible, the good work, to which you have so earnestly devoted your life.

Accept, with our best wishes for yourself and Mrs Lacroix, this token of our esteem, affection and gratitude.

YOUR OLD PUPILS.

*Adresse des anciens élèves de langue française.*

A Monsieur A.-D. LACROIX,

Principal de l'Ecole Montcalm.

Monsieur le Principal,

Quel est l'objet de cette fête et pourquoi le

bonheur brille-t-il sur tous les fronts? C'est que nous sommes en famille et nous venons fêter notre père dans l'ordre intellectuel.

En 1857, un jeune professeur débutait dans une modeste école, plein d'enthousiasme et d'espérance. Quarante ans ont passé et vous êtes toujours là, quarante longues années de fidélité, de dévouement et d'abnégation dont il vous sera tenu bon compte par celui qui récompense un verre d'eau froide donné en son nom. Oui, quarante ans ont passé et il nous est donné, à nous les privilégiés de votre grande famille, d'être réunis ce soir autour de vous pour vous redire notre amour et notre reconnaissance, car ces fleurs s'épanouissent parfois sur la route aride de l'instituteur comme la fête d'aujourd'hui en fait foi.

Nous ne sommes plus les écoliers turbulents d'autrefois qui vous firent bien souvent de la peine, mais des hommes se rappelant vos leçons et essayant de faire honneur à leur ancien maître, qui n'est lui-même qu'honneur et probité.

Continuez encore bien longtemps, Monsieur le Principal, votre tâche ardue mais bienfaisante, et puisse l'avenir vous montrer dans les hommes que vous formerez des champions de l'Etat et de la Religion, récompense de l'instituteur chrétien! Nous en formons le vœu, nous tous ici présents, en notre nom et au nom des absents.

Permettez-nous de vous offrir ce modeste cadeau; il sera à chaque instant notre interprète auprès de vous, et par sa seule présence il vous redira la durée des sentiments que nous vous exprimons ce soir.

"VOS ANCIENS ÉLÈVES."

Montréal, 17 novembre 1897.

*Réponse de M. Lacroix.*

Monsieur le Président,

Révérands Messieurs,

Mesdames et Messieurs,

Les élèves actuels de l'école Montcalm ont jugé à propos de m'offrir leurs souhaits et leurs vœux à l'occasion de ma quarantième année d'enseignement, et ils ont organisé à cet effet une petite fête de famille sans bruit et sans éclat.

Les anciens élèves ayant eu connaissance de ce qui se préparait ont voulu se mettre de la par-